

cerises

ROUGE, AIGRE-DOUX - N° 42 - VENDREDI 11 SEPTEMBRE 2009

LE MERLE MOQUEUR

L'épidémie de suicides à France Telecom fait plus de morts en France que la grippe A, et pourtant personne ne songe à fermer France Telecom. Bizarre, non ?

À LIRE SUR
communistesunitaires.net

→ **Bretagne en FASE**

→ Faire la Fête avec
des livres et leurs auteurs

→ **Pas de temps à perdre !
Avançons**

CERISES SUR VOTRE BOITE

Pour recevoir *Cerises* chaque semaine, merci d'envoyer un message à : **contact.cerises@gmail.com** » en indiquant vos noms, prénoms, ville et département et l'adresse électronique à laquelle vous souhaitez recevoir *Cerises*.

Question de crédibilité

La rentrée politique est déjà sous le signe de la préparation des élections régionales. Dans chaque région on peut tirer un bilan plutôt positif des différentes majorités de gauche qui travaillent ensemble depuis 6 ans. Mais nous ne sommes plus dans le contexte de 2004. Entre-temps, il y a eu l'élection de Sarkozy. Face à sa politique de destruction des acquis sociaux, les projets régionaux doivent être de vrais projets de rupture qui s'opposent à la « rupture sarkozyste », à la fois sur les questions sociales, environnementales et économiques. Nous ne pouvons pas être dans le simple prolongement de 2004. Nous avons l'occasion de remobiliser les jeunes et les travailleurs autour de projets pour des régions populaires, solidaires, écologiques, citoyennes et dynamiques ! En Ile de France, dans la région la plus riche d'Europe, les inégalités sociales et territoriales s'aggravent depuis dix ans. Les politiques régionales doivent promouvoir un autre type de solidarité, de rapport à l'environnement. Nous devons proposer un autre modèle de métropole et un autre modèle de développement et de croissance. Il faut porter un projet situant la Région comme un territoire d'innovation et de résistance à la politique de Sarkozy. Si l'on veut être crédible au niveau national, soyons-le dans un projet régional qui pourrait être les prémices d'un projet plus global. Ce fut la force d'Europe Écologie d'avoir su répondre à la question de l'Europe dans le scrutin européen !

La crédibilité doit aussi être politique. Face à ces enjeux, nous avons l'occasion de rassembler des forces très diverses allant du NPA jusqu'à des socialistes insatisfaits par leur parti, sur les questions de logement, de solidarité, de services publics... Il faut un élargissement du Front de gauche à la Fédération, aux militants des quartiers populaires et des entreprises. Nous devons travailler au rassemblement de toutes les forces qui se situent à la gauche du parti socialiste. De telles listes vont-elles voir le jour partout ? Rien n'est moins sûr. Dans un certain nombre de régions, des alliances de premier tour entre le parti socialiste et le parti communiste sont en train d'être scellées. A contrario, dans d'autres régions, comme en Ile de France, la situation se décante en faveur de liste autonome. Je regretterai vivement une stratégie à géométrie variable qui ne permettrait pas le maximum de visibilité et de dynamisme pour la gauche d'alternative. Mais là où les choses sont mûres, je suis pour promouvoir des listes autonomes, de rassemblement, au premier tour. Plus on attendra, et moins on créera les conditions d'un rassemblement d'un type nouveau capable de peser sur l'échiquier politique. Plus on tarde, plus on pénalise ceux qui sont porteurs d'un projet alternatif.

● **PATRICK BRAOUEZEC**

Frémissements en vue d'un front unitaire pour les Régionales

Le débat sur l'autonomie par rapport au PS s'aiguise au PCF. Le Parti de gauche (PG), la Gauche unitaire (GU) et la Fédération pour une alternative sociale et écologique (FASE) convergent en faveur d'un rassemblement lors des régionales de mars 2010, et au-delà. Le NPA entrouvre une porte pour un travail en commun.

A la veille de la Fête de l'Humanité, rencontres et déclarations se sont multipliées, avec en filigrane, une nouvelle fois, l'enjeu de l'unité de la gauche de transformation et celui, entièrement lié pour beaucoup, d'une novation tant sur la démarche que sur les contenus d'une alternative politique.

PCF : quels contours pour le Front de gauche ?

Réuni le 4 septembre, le Conseil national du PCF a confirmé les ambiguïtés déjà notées au lendemain des Européennes. Difficile de savoir ce que le noyau dirigeant envisage vraiment, si ce n'est qu'il semble prendre acte de la volonté de responsables départementaux et régionaux de reconduire des listes d'union

avec le PS au premier tour dans un nombre conséquent de régions, tout en parlant de poursuivre la démarche du Front de gauche... dans un périmètre aux contours incertains ! Sur ce dernier sujet, le débat avec le PG est difficile.

Dans son rapport introductif, Pierre Laurent évoquait une rencontre avec le PG en ces termes « *Le périmètre du Front de gauche a également fait l'objet d'un échange, le PG estimant qu'il ne peut y avoir d'ambiguïté sur l'inclusion du PS dans ce Front. Là encore, nous lui avons répondu que les objectifs de cette construction (clarté du projet, et ambition majoritaire sur ce projet) étaient à nos yeux la meilleure des garanties. C'est sur ces bases que nous visons l'élargissement du Front* ». Et Marie-George Buffet estimait dans la discussion : « *Décider ce soir d'une stratégie d'alliance serait nous affaiblir parce que cela reviendrait à se* ●●●

CONVERGENCES GAUCHE UNITAIRE - FASE

Deux délégations de la Gauche unitaire et de la Fédération pour une alternative sociale et écologique (FASE) se sont rencontrées le 3 septembre 2009. Elles ont constaté leur large convergence sur l'analyse de la situation politique de la rentrée, notamment sur le besoin d'ouvrir de nouvelles perspectives avec les mouvements sociaux et sur les enjeux auxquels la gauche est confrontée.

L'échange a également concerné l'échéance des élections régionales de mars 2010. Les deux délégations sont d'accord sur l'objectif du rassemblement le plus large possi-

ble de la gauche de transformation sociale et écologique au premier tour de ces élections, avec des listes indépendantes du Parti socialiste, pour des politiques régionales transformées, avec l'objectif de contribuer à une victoire de la gauche au second tour. Elles excluent toute alliance avec le Modem.

Les deux délégations ont souligné l'enjeu d'une cohérence nationale pour exprimer de manière forte et lisible l'alternative aux politiques libérales et socio-libérales.

Extrait du communiqué commun GU-FASE (7 septembre 2009).

Cerises est édité
par les Communistes unitaires
contact.cerises@gmail.com

Noyau : Gilles Alfonsi

Queues de *Cerises* : Michèle Kiintz,
Philippe Stierlin, Roger Martelli,
Catherine Tricot, Arnaud Viviant,
Julien Alapetite

●●● *résigner à la situation telle qu'elle est à gauche aujourd'hui* ».

Les courants orthodoxes ont revendiqué des listes « PCF tout seul », tandis que la sensibilité « communisme 21 » se prononçait contre « l'enfermement » du PCF dans le Front de gauche et pour des listes d'union avec le PS au premier tour. Les Unitaires ont une nouvelle fois plaidé pour l'élargissement du Front de gauche, pour son autonomie par rapport au Parti socialiste, en soulignant que cet élargissement devrait à la fois concerner des forces - telle la FASE - et les citoyens (lire encadré). Bernard Calabuig a notamment souligné la nécessité de « *travailler avec constance à l'émergence d'une vraie gauche de transformation sociale. Pour qu'il y ait des ruptures dans les régions, il faut l'irruption de la gauche d'alternative dans les conseils* ». Face à ceux qui font semblant que l'autonomie au premier tour serait contradictoire avec des victoires à gauche, Patrick Braouezec a réfuté la fausse alternative entre « *une marginalisation gauchisante et une absorption dans un grand parti de centre gauche* » : la gauche d'alternative au premier tour a vocation à favoriser la mobilisation des catégories populaires quand une union avec le PS nourrirait puissamment l'abstention.

Notons que l'Exécutif national du PCF vient de reporter d'un mois, à fin octobre, la prochaine réunion du conseil national, ce qui signifie à la fois que l'incertitude sur le choix stratégique risque de s'installer mais aussi, paradoxalement, que les militants vont avoir plus de temps pour peser... du moins s'ils se mobilisent.

Rencontres positives

Deux réunions, entre la Fédération et la Gauche unitaire, le 3 septembre, puis entre la Fédération et le PG, le 7, ont marqué une évolution positive. La première a donné lieu à une première expression commune sur une ligne stratégique claire (lire ci-contre). La sec-

LES PROPOSITIONS DU PG

(...) le Front de Gauche se doit de proposer un débouché politique à la hauteur des enjeux. C'est le sens de notre proposition de « paquet » : l'engagement à s'unir pour les élections régionales, présidentielles et législatives, de toutes les forces désireuses de construire une alternative politique à vocation majoritaire en rupture avec les logiques capitalistes et les modèles productivistes.

(...) A quelques jours du grand rendez-vous que sera la Fête de l'Humanité, nous saisissons nos partenaires de cette proposition. Elle est l'horizon naturel d'un Front de gauche qui ne demande qu'à s'élargir aux forces politiques qui adhèreraient à ce projet. Il ne peut donc inclure le Parti socialiste dont les récentes déclarations de ses dirigeants indiquent au contraire qu'ils choisissent une autre alliance et donc le programme qui va avec.

(...) Nous proposons donc de donner toute sa cohérence au Front de Gauche en l'installant dans la durée jusqu'en 2012. Un comité de liaison

permanent du Front de Gauche pourrait travailler dès maintenant sur cette voie.

(...) Nous réaffirmons sur ce point la stratégie qui a déjà été si fructueuse pour le Front de gauche. Nous proposons un accord national qui porterait sur des listes autonomes au premier tour, dotées d'une ambition majoritaire pour les mesures de rupture qu'elles présenteraient, s'engageant à une fusion démocratique avec les autres listes de gauche pour battre la droite au 2^e tour et visant une participation conditionnelle aux exécutifs en fonction du contenu et du rapport de force d'une part et des accords du PS avec le Modem d'autre part.

Cette proposition concerne en premier lieu les forces qui composent aujourd'hui le Front de Gauche, celles qui souhaiteraient s'y associer mais aussi les partis de l'autre gauche qui voudraient une alliance sur cette base pour les Régionales.

Extrait de la déclaration du secrétariat national du PG (8 septembre 2009).

onde a aussi permis de constater de larges convergences (un compte rendu est en cours d'élaboration). Après avoir participé à cette rencontre, Jean-Luc Mélenchon a

Qui peut prétendre qu'il pourrait être possible de contester l'hégémonie du social-libéralisme sur la gauche sans que la gauche de transformation sociale s'autonomise par rapport au PS ?

pour la première fois cité publiquement - dans *Libération* - la Fédération comme un partenaire possible d'un front élargi. En outre, le 9 septembre, le PG a précisé sa proposition stratégique (lire ci-contre).

Du côté du NPA, Olivier Besancenot et Myriam Duboz viennent de proposer la mise en place de groupes

de travail commun pour « *discuter de la situation politique et des mobilisations, des réponses à la crise, du bilan des conseils régionaux sortants, du programme et du type d'alliances pour les régionales* », en précisant qu'ils ne pensent « *pas utile d'en passer par des ateliers incluant le Parti socialiste* ».

A la suite de ces rencontres et prises de position, la FASE a pris position ce 10 septembre : après avoir souligné sa

volonté de « *prendre une part active dans le passage de la colère sociale à la politique* », elle évoque la nécessité d'affirmer une « *orientation à gauche porteuse de ruptures avec la logique capitaliste et consumériste et soucieuse de créer les conditions de l'émancipation individuelle et collective* ». Pour cela, « *elle est totalement disponible pour participer aux* » ●●●

EXTRAIT DU CHAT DE MARIE-GEORGE BUFFET- LE MONDE 10 SEPTEMBRE

●●● ateliers de travail qui ont vocation à rassembler le PCF, le PG et le NPA, les écologistes et les autres forces de la gauche radicale qui le souhaitent. Elle estime que ces groupes doivent être co-organisés avec les forces sociales politiques et culturelles qui veulent contribuer à l'émergence d'une alternative. (...) Ainsi, nous pourrions ensemble bâtir un Front de gauche social et écologique durable, capable de riposter aux attaques du gouvernement comme d'être présent aux élections régionales et au-delà, présidentielle et législatives. (...) Nous prenons acte des propositions du PG, du NPA, de Gauche unitaire et des réflexions du PCF. Nous agissons pour des listes de ce rassemblement, autonomes du PS, au premier tour. Au second tour, des fusions démocratiques seront nécessaires, avec le PS et les Verts pour battre la droite. La participation à un exécutif, sans alliance avec le Modem, sera conditionnée par les possibilités de réaliser des options sociales, écologiques, démocratiques ».

Quelques jours après la rentrée, la situation à gauche est certes compliquée, mais elle paraît nettement plus ouverte que dans la séquence précédente.

● GILLES ALFONSI

EXTRAIT DE L'INTERVIEW DE JEAN-LUC MÉLÉCHON, PARUE DANS LIBÉRATION, 11 SEPTEMBRE 2009

Pourquoi le PG refuse-t-il de participer aux « ateliers sur le projet » proposés par le PCF si le PS est de la partie ?

Selon Marie-George Buffet, ces ateliers sont censés déboucher sur « des plates-formes partagées pouvant donner à voir des rassemblements possibles ». Si les communistes veulent s'allier avec les socialistes aux régionales au premier tour c'est leur droit. Mais si l'autre gauche n'assume pas la compétition avec le PS, ses électeurs s'absentieront. La droite en profitera.

Vous mettez la pression sur les communistes...

Non je veux savoir à quoi je dois m'attendre. (...)

Une alliance PCF-PG-NPA aux régionales est toujours « vraisemblable » selon vous ?

Oui. Même si la question des exécutifs n'est pas encore réglée. Mais ce ne doit pas être un préalable à l'union. Une proposition qui pourrait nous rassembler serait de décider en fonction du rapport de force, du programme et du système d'alliance de nos partenaires du second tour.

Et si le PCF propose des alliances à la carte ?

Le parti de gauche n'ira pas. Notre crédibilité repose sur notre cohérence. Les alliances à la carte avec le Modem par-ci par-là qui dissuade nos électeurs, en face d'une droite unie, c'est la confusion à gauche.

Juliano: Allez-vous ouvrir le Front de gauche au NPA ou préférez-vous continuer à gérer les régions avec le Parti socialiste ?

Le Front de gauche n'est pas figé une fois pour toutes. On est parti à trois, avec le PC, le Parti de gauche, la Gauche unitaire. Et pour ma part, je pense qu'à chaque étape, d'action ou électorale, il faut qu'on cherche à s'élargir. Car pour moi, le Front de gauche a vocation à être majoritaire pour porter un projet de gauche. Je suis donc ouverte à ce que d'autres forces de gauche nous rejoignent, si c'est sur la base d'un accord programmatique, et si l'on est bien d'accord sur le fait que demain, on est prêt à créer les conditions d'une majorité politique. Pour gérer les régions, et le pays demain.

Chris: Quelles sont concrètement les difficultés qui font encore obstacle aujourd'hui à une alliance, au sein du Front de gauche, avec le NPA d'Olivier Besancenot ?

A ma connaissance, il y a cette conception un peu des deux gauches. Dans les dernières réponses que nous a faites le NPA, on nous met des conditions du style refus de participer à des majorités ou à des exécutifs avec le PS; on nous dit même que dans les ateliers, il faudrait d'abord discuter entre nous puis ensuite seulement inviter le PS. J'ai envie de dire: ne mettons pas des conditions a priori, débattons tous ensemble, les choses s'éclairciront et on verra jusqu'où peuvent aller les frontières du rassemblement. Ce qui peut-être fait obstacle, c'est que personnellement je pense que tout doit tendre à créer les conditions d'une majorité politique, car je pense qu'on ne peut pas en rester aux discours, il faut être très vite dans la concrétisation de ce que nous voulons faire, au niveau des régions, du pays. Et cette question de majorité pour la gestion semble pour l'instant ne pas être de la pensée du NPA.

Contrepoint: Je comprends que le PCF est dans une situation difficile par rapport aux régionales, mais n'est-il pas important qu'il y ait au premier tour partout des listes indépendantes du PS ?

Le PS va présenter des listes partout au premier tour, il va essayer de rassembler d'autres formations sur ses listes. En fait, je m'en moque, ma question est: avant les régionales, aurons-nous tout fait, le PC, le Parti de gauche, d'autres formations, pour nous adresser aux autres forces de gauche, et aux hommes et aux femmes qui se réfèrent au PS pour leur dire: il est temps que la gauche construise un projet qui réponde aux attentes? Après, le PS prendra sa décision.

EXTRAITS DE L'ÉDITORIAL DE COMMUNISME EN MOUVEMENT, BULLETIN DES UNITAIRES DU CN DU PCF

Le Conseil national du 4 septembre a confirmé le non-choix de la direction concernant la stratégie d'alliance pour les élections régionales de mars 2010. (...) Certains croient que la meilleure façon de faire gagner la gauche et de préserver les 185 mandats d'élus communistes et apparentés sortants serait une union au premier tour avec le PS. Nous leur demandons: pour quels projets marquants des ruptures avec les bilans – positifs mais insuffisants – des majorités sortantes? Et pour quelles alliances au second tour, au moment où le Modem s'exprime pour constituer des majorités avec le PS? (...) En fait, le problème n'est pas conjoncturel: l'enjeu est pour le PCF de s'émanciper de décennies d'une relation de dépendance croissante à l'égard du PS; de sortir de l'hégémonie sociale-libérale à gauche. Il est de saisir qu'il existe un espace politique pour une gauche d'alternative. (...) Il revient aux communistes d'exprimer s'ils se résignent à la domination sociale-libérale sur la gauche ou s'ils entendent que nous nous donnions les moyens de changer la gauche. (...) <http://communisme.mouvement.free.fr/>



Fête de l'Humanité Programme

AVENUE LOUISE MICHEL
à proximité du Village du livre

Vendredi 11 septembre

- 18 h Ouverture du stand
20 h Concert "Guyom Touseul",
avec Pierre Rivère

Samedi 12 septembre

11 h 30 Apéritif du site *lafederation.org*, de *Cerises, Rouge et Verts*, avec "Skirienn", puis "Mahagonny".

12 h Rencontre-signature avec des auteurs
Premières confirmations : Louis Aminot, Pascale Chouffot, Pierre Cours-Salies, Marion Esquerré, Alain Oger, Philippe Stierlin, Pierre Zarka...

14 h Débat

Que faire après les mobilisations des derniers mois - Guadeloupe, Réunion, Appels des appels, Universités... ? Quelles perspectives ?

Avec Pierre Cours-Salies (FASE), Jean-Michel Drevon (FSU), Régis Blanchot (collectif national pour la Poste, Solidaires), 1 représentant de l'USTKE, 1 représentant du LKP, 1 représentant du MAI.

16 h Débat

Vingt ans après la chute du mur de Berlin, que pouvons nous dire de cet échec ?

Avec Pierre Zarka, Francis Sitel, Michèle Riot-Sarcey (auteurs de *Révolution, les impensés d'un héritage*, La Dispute), Vladimir Fisera (universitaire, spécialiste de l'Europe de l'est).

18 h Débat

Face aux crises - économique, écologique, crise sociale... - démocratique, que faire ?

Avec Martine Billard (député écologiste), Aurélie Trouvé (Attac), Gilles Kuntz (conseiller municipal à Grenoble, Les Alternatifs), Tarek Kawtari (Forum social des quartiers populaires), Evelyne Perrin (AC!, Stop Précarité).

20 h Apéro-concert : Stéphane Maltret

20 h 45 Concert : "Mahagonny"

Dimanche 13 septembre

11 h 30 Débat

Politique internationale : le tournant Obama ?

Avec : Denis Sieffert (directeur de *Politis*), Jean Paul Hébert (spécialiste des questions militaires, Alternatifs).

Chorale alternative de Rouen

14 h Débat

Régionales 2010 : quelle innovation de la gauche d'alternative pour quelle victoire au second tour ?

Avec Clémentine Autain (FASE), Francine Bavay (Alter Ekolo, FASE), Jean-Jacques Boislaroussie (Alternatifs, FASE), Patrick Braouezec (député, PCF, FASE), Ian Brossat (PCF), Eric Coquerel (PG), Guillaume Liégard (NPA), Claire Villiers (Alternative citoyenne).

Dédicace de Pascale Chouffot et Marion Esquerré.

16 h Débat

Comment construire de l'innovation politique et faire force politique ensemble ?

Avec Jean-Marc Brulé (Verts), Vanina Giudicelli (NPA), Nordine Iznasni (MIB), Labroille (Alternative citoyenne), Sylvie Larue (FASE), Pascale Le Néouannic (PG), Francis Sitel (Gauche unitaire), Marie-Pierre Vieu (PCF).

Tout au long de la fête,
présence des composantes de la
Fédération, expo "mouvement social",
bar et commestibles...

<http://lafederation.org>